

L'INFORMATIQUE EN SECTIONS STT

Bernard CORDIER

Je suis certifié d'Économie et Gestion au lycée Pothier d'Orléans et, à ce titre, j'enseigne la gestion et l'informatique en première et en terminale STT option Comptabilité et gestion.

L'informatique a toujours accompagné l'évolution des sections STT (ex sections G).

Je me souviens de mes débuts, c'était au Maroc en 1974. Nous avions un calculateur programmable Olivetti P 101 au maniement duquel nous initiions les élèves. Je ne suis pas sûr qu'à l'époque les lycées français disposaient de matériels équivalents. Cette bruyante et vénérable machine savait calculer et imprimer des chiffres sur une bande de papier. C'est tout ! Il fallait à peu près deux heures de cours, schémas à l'appui, pour apprendre aux élèves à faire une addition en manipulant les « registres » (on ne parlait pas de RAM...) de la bête. Tout cela était bien dérisoire sur le plan de la productivité, mais invitait les élèves à la rigueur et à la précision dans leur démarche.

Plus tard, en France, au début des années 80, apparurent en salles de TP les premiers PC fonctionnant sous DOS exclusivement et en BASIC. INPUT, GOTO et PRINT devinrent nos plus fidèles commandes...

Le décollage de l'informatique remonte à la réforme des sections G, transformées en STT (Sciences et technologies tertiaires) en 1992. Non seulement, nous disposâmes alors de matériels modernes (386, 80 MO de disque dur, oui, oui, on peut s'en servir pour de la bureautique) et de logiciels évolués (Windows 3.x, Microsoft Office), mais, en plus, on nous demandait explicitement de nous en servir avec les élèves.

La réforme de 1992 des sections STT a été marquée plus particulièrement par l'apparition de l'Épreuve pratique. Cette épreuve à fort coefficient (6 sur un total de 39) fait l'objet d'un entretien de 40 minutes à l'examen, au cours duquel l'élève expose à un jury de deux enseignants un travail pratique réalisé en première ou (plus fréquemment) en terminale. Ce travail repose nécessairement sur l'utilisation d'un ordinateur en ce qui concerne nos élèves de l'option Comptabilité et gestion.

Depuis plusieurs années, je suis mes élèves de première en terminale, ce qui me permet d'assurer facilement une continuité dans l'apprentissage des logiciels tertiaires.

La classe de première est consacrée à la prise en main de Windows (3.1 ou 95). L'élève doit rapidement devenir autonome dans le maniement des fenêtres, le lancement des programmes, la sauvegarde de ses travaux et la gestion des dossiers ou répertoires sur disquette ou disque dur.

En première toujours, l'outil de travail principal est le tableur Excel. Les fonctions de calcul utilisées en gestion sont simples. Mais les élèves doivent apprendre à travailler sur plusieurs feuilles et à mettre en forme de façon rigoureuse leurs travaux. Je leur montre au travers d'exercices pratiques le Gestionnaire de scénarios, les Sous-totaux, les Tableaux croisés dynamiques, la Valeur cible et, bien sûr, ils ont de nombreux graphiques à construire. Ainsi outillés, les élèves peuvent faire des « expériences » de gestion comme on parle d'expériences de physique ou de chimie. Je leur présente également Excel comme gestionnaire de bases de données non-relationnelles. Ils se familiarisent ainsi avec les notions de tables, champs, enregistrements, tris qui seront développés en terminale. Parallèlement, le collègue qui a en charge la communication-organisation leur apprend à se servir de Word. Vers la fin de l'année, je leur présente le SGBDR Access à travers des petites bases de données simples.

L'année de terminale est marquée par l'apprentissage des bases de données relationnelles et donc d'Access (Microsoft domine largement le marché des sections STT). Les élèves doivent apprendre à structurer des tables, établir des relations, saisir grâce à des formulaires, éditer des informations grâce aux états et construire des requêtes mono puis multi-tables. Bien que relativement convivial (souvenons-nous de Dbase sous DOS...), Access est vécu par les élèves comme un logiciel lourd, contraignant et qui « ne pardonne pas ». C'est une excellente et dure école de rigueur et de planification du travail. Chaque activité pratique fait l'objet d'une préparation sur le papier utilisant la méthode Merise (Modèle conceptuel des données, schéma relationnel ...). De plus les élèves apprennent à se servir d'une base Access pour des publipostages avec Word.

Et Internet là-dedans ? Le lycée Pothier d'Orléans où j'enseigne vient de se voir connecté. Nous disposons dans les laboratoires d'informatique STT de trois machines reliées à Internet via le réseau pédagogique de l'établissement. En tant que professeur de comptabilité et gestion, je

ne vois pas pour l'instant l'utilité que peut présenter Internet, alors que les logiciels bureautiques sont par contre d'utilisation quotidienne. Il me semble cependant que tous les élèves de STT devraient savoir se servir d'Internet, en particulier effectuer des recherches sur des thèmes. A la fin de la classe de première, Internet devrait faire partie de leur « boîte à outils » comme Word et Excel. L'année de terminale pourrait alors donner l'occasion d'applications pratiques utilisant le Web, plus spécialement dans les options ACA (Action et communication administratives) et ACC (Action et communication commerciales).

Bernard CORDIER